

Vers la fin de l'eau potable



Epandage de pesticides dans les vignes

Allô? Allô? Il y a de la m... dans les tuyaux! Dit le poète. Il n'a pas tort, puisque les alertes à l'eau potable se multiplient en France. Et c'est vrai: qui aurait pu prévoir qu'en mettant n'importe quelle saloperie dans la terre, on en retrouverait un jour dans l'eau du robinet?

En effet, quiconque a quelques bases en géologie sait que les couches géologiques se répartissent ainsi:

- La terre
- Le grand aspirateur magique des mauvaises choses
- La nappe phréatique

Et pourtant, selon les derniers chiffres gouvernementaux, 20% des Français ont reçu une eau «non conforme» par rapport aux normes 2021. «Non conforme», ça veut dire au-dessus de la limite de qualité, valeur environnementale établie au niveau européen. Cette «limite de qualité» a pour objectif de réduire la présence des pesticides et métabolites au plus bas niveau de concentration dans l'eau.

Une eau contenant des teneurs en métabolites supérieures à 0,1µg/l est donc qualifiée de «non conforme» au regard de cette valeur environnementale, mais elle n'est pas forcément impropre à la consommation. La consommabilité de l'eau est établie au regard d'une autre valeur, fixée par l'ANSES: la valeur sanitaire maximale (Vmax).

Cette Vmax n'étant pas encore établie par l'ANSES pour le métabolite chlorothalonil R471811, nous allons y revenir; dans l'attente d'une Vmax, une valeur sanitaire transitoire (VST) de 3 µg/L d'eau a été fixée par le ministère de la santé. Donc, «non conforme», ça ne veut pas dire mortelle, mais que, quand même, il y a un petit cocktail de trucs dedans dont on ne connaît pas très bien les effets sur les Humains, ou que, plutôt, on sait, mais on ne le dit pas trop.

Et forcément, quand les empoisonneurs publics tels que Monsanto ou Syngenta, les «cocktailolos», sont là, on sait qu'il va y avoir beaucoup de choix au menu. Le Chlorothalonil, revenons-y, fongicide, et son métabolite, le R471811, est un pesticide déjà recherché depuis plus de 10 ans; il n'est intégré au contrôle sanitaire de l'eau que depuis juillet 2023.

C'est l'ingrédient au menu à la mode du moment, fabriqué par Syngenta depuis 1970, une sorte d'Apérol des pesticides, que l'on retrouve, bien qu'interdit par l'UE depuis 2020, dans environ 1/3 des eaux hexagonales, en concentration supérieure à la limite de qualité, dans plein de régions de France, à La Rochelle par exemple, où 15 captages ont dû fermer fin 2023. Inquiétant ou réjouissant? Ils en ont fait une nouvelle épreuve de Fort Boyard: boire l'eau du robinet!

Ce qu'il y a de super, lorsqu'on n'a pas envie de fermer les captages comme à La Rochelle, c'est quand même un peu

chiant de devoir trouver l'eau ailleurs, et les consommateurs s'inquiètent que leurs enfants puissent attraper le cancer, ce qu'il y a de super, donc, c'est qu'on peut obtenir une dérogation.

Si les pesticides dans nos sols dépassent les seuils réglementaires, vous ne dites pas: «Eh? Et si on abaissait le nombre de pesticides?» Mais «Eh? Et si on augmentait les seuils réglementaires?» Comme ça, l'eau, elle est à nouveau clean, c'est Jésus en nul, qui a transformé l'eau en eau, et on n'y a vu que du feu. On dirait le FN qui devient le RN.

Le cocktail 2023 de l'eau du robinet serait-il vraiment complet sans mentionner le buzz de fin de ces ingrédients? Présents dans l'eau, l'air, les fruits, les légumes, les œufs durs, les œufs mous, les singes capucins, mon petit doigt, Bruce Toussaint, les yeux des bébés, les yeux de Bruce Toussaint bébé, bref présents partout: les PFAS.

Soit les substances per- et polyfluoroalkylées (à mes souhaits, merci), ou, de leur petit nom Marvel, les «polluants éternels». Ils sont indestructibles, ils ne disparaissent pas, ce sont les Michel Drücker des molécules, que l'on retrouve dans nos poêles à frire, nos chaussures, et même nos emballages de kebab, tout...

On sait qu'ils sont mortels depuis 1961, et pourtant, sur une carte d'Europe, on en détecte partout: Allemagne, Angleterre, Danemark, Wallonie (ici 6 fois au-dessus du seuil de référence), mais qu'à cela ne tienne: on l'augmentera, ce seuil! Vivement qu'on crève en buvant de l'eau, c'est le chanteur Renaud qui a raison, il nous enterrera tous en trinquant à notre absence de santé, car, avec le perfectionnement des tests, on mourra moins bête, mais malheureusement sans doute un peu plus tôt!

Bruno Bourgeon, président d'AID <http://www.aid97400.re>